



منظمة الأغذية
والزراعة
للأمم المتحدة

联合国
粮食及
农业组织

Food
and
Agriculture
Organization
of
the
United
Nations

Organisation
des
Nations
Unies
pour
l'alimentation
et
l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная
организация
Объединенных
Наций

Organización
de las
Naciones
Unidas
para la
Agricultura
y la
Alimentación

COMITÉ DES PRODUITS

SOIXANTE-HUITIÈME SESSION

Rome, 14–16 juin 2010

RAPPORT DE LA RÉUNION CONJOINTE DE LA QUATRIÈME SESSION DU SOUS-GROUPE SUR LA BANANE ET DE LA CINQUIÈME SESSION DU SOUS-GROUPE SUR LES FRUITS TROPICAUX (ROME, 9 – 11 DÉCEMBRE 2009)

I. INTRODUCTION

1. La Réunion conjointe de la quatrième session du Sous-groupe sur la banane et de la cinquième session du Sous-groupe sur les fruits tropicaux s'est tenue à Rome, du 9 au 11 décembre 2009. Y ont participé les délégués des États Membres suivants: Afrique du Sud, Allemagne, Arabie saoudite, Brésil, Cameroun, Chine, Chypre, Colombie, Communauté européenne (Organisation membre), Costa Rica, Côte d'Ivoire, Équateur, Espagne, États-Unis d'Amérique, France, Ghana, Guatemala, Haïti, Indonésie, Italie, Kenya, Madagascar, Malaisie, Ouganda, Pérou, Philippines, République dominicaine, République islamique d'Iran, République tchèque, Somalie, Sri Lanka, Turquie, Venezuela, Zambie et Zimbabwe. L'Association européenne du commerce de fruits et légumes (EUCOFEL), Bioversity International, le Fonds commun pour les produits de base (FCP) et le Réseau international sur les fruits tropicaux (TFNET) étaient représentés en qualité d'observateurs. On trouvera en annexe au présent rapport la Liste des délégués.

2. En l'absence de membres du Bureau sortant, M. Kaison Chang, Secrétaire du Groupe intergouvernemental sur la banane et les fruits tropicaux, a présenté les deux premiers points de l'ordre du jour provisoire de la Réunion conjointe. L'allocution d'ouverture a été prononcée par M. David Hallam, Directeur adjoint de la Division du commerce et des marchés, au nom du Directeur général.

3. Les participants ont élu M. Médi MOUNGUI (Cameroun) président, M. Rüdiger OHST (Allemagne) premier vice-président et Mme Sri KUNTARISH (Indonésie) seconde vice-présidente.

4. L'ordre du jour provisoire (CCP:BA/TF 09/1) et le calendrier provisoire (CCP:BA/TF 09/Inf.3) ont été adoptés sans modification.

5. Il a été décidé que le rapport de la Réunion conjointe serait préparé par le Secrétariat à l'issue des débats et qu'il serait distribué aux participants après approbation du président et des deux vice-présidents.

II. QUESTIONS ÉCONOMIQUES ET RELATIVES AU MARCHÉ

A. ÉVOLUTION DU MARCHÉ ET PERSPECTIVES

Situation actuelle du marché et perspectives

6. Les participants ont examiné ce point de l'ordre du jour en s'appuyant sur les informations présentées dans les documents suivants: CCP:BA/TF 09/CRS 11, CCP:BA/TF 09/2, CCP:BA/TF 09/Inf.4, CCP:BA/TF 09/CRS 1 et CCP:BA/TF 09/CRS 2.

7. Les participants ont noté que les exportations mondiales de bananes avaient augmenté pour atteindre 14,6 millions de tonnes en 2008, une hausse qui était sous-tendue par une augmentation générale de l'offre dans toutes les régions, à l'exception des Caraïbes, où les exportations continuaient de régresser. Les importations restaient également soutenues, malgré un déclin aux États-Unis d'Amérique, tandis que les demandes japonaise et chinoise affichaient une forte hausse (respectivement 12,6 et 9,2 pour cent). Dans l'Union européenne (UE 27), la hausse des importations, bien que légèrement inférieure à la tendance, était relativement forte, à 3,6 pour cent.

8. Les participants ont également noté que les prix moyens à l'importation, en USD, étaient plus élevés dans la plupart des pays, faisant écho à la hausse générale des prix des produits agricoles enregistrée entre 2007 et la moitié de 2008. Toutefois, malgré la récession économique mondiale, le cours de la banane est resté élevé une bonne partie de l'année 2009 sous l'effet conjugué d'une demande soutenue de la part des consommateurs, de la compétitivité de la banane par rapport à d'autres fruits, de l'augmentation des coûts des intrants et du transport, d'un USD affaibli et, en Asie, d'une situation tendue de l'offre, tandis que les disponibilités exportables avaient fortement chuté aux Philippines. S'agissant des ventes au détail, les prix en USD en Europe et au Japon ont affiché une tendance à la hausse tout au long de 2008 et pendant une bonne partie du premier semestre 2009. En monnaie locale, néanmoins, la hausse des prix appliqués aux consommateurs était très faible.

9. Les délégués ont présenté des mises à jour à inclure dans la version révisée de l'étude sur les marchés mondiaux de la banane et des fruits tropicaux, que le Secrétariat publiera sur son site Internet¹. Le Secrétariat consultera en outre les États Membres afin de s'assurer de la disponibilité de données concernant d'autres variétés de bananes que la Cavendish, et rendra compte à ce sujet à la prochaine Réunion conjointe.

10. En ce qui concerne les fruits tropicaux, les participants ont fait observer que ces fruits avaient une importance majeure du fait qu'ils sont relativement peu coûteux et qu'ils constituent une source prête à consommer de vitamines et de minéraux – composants nutritifs importants dans les pays en développement. Les volumes d'échanges commerciaux ont connu une progression spectaculaire, les fruits tropicaux étant perçus comme une possibilité de diversification par rapport aux produits agricoles d'exportation traditionnels, lesquels ont vu leurs cours diminuer. Dans les pays en développement, l'exploitation de la filière des fruits tropicaux pourrait également faire reculer la pauvreté.

11. Les participants ont noté que la production mondiale de fruits tropicaux avait augmenté, selon les estimations, pour atteindre 82,7 millions de tonnes en 2008. La mangue occupait la première place, suivie de l'ananas, de la papaye et de l'avocat. Les fruits tropicaux mineurs, avec une production de 17,8 millions de tonnes, représentaient 22 pour cent de la production totale de

¹ <http://www.fao.org/es/esc/en/15/190/index.html>.

fruits tropicaux. 90 pour cent de la production mondiale de fruits tropicaux étaient consommés dans les pays de production et 10 pour cent circulaient sur les marchés internationaux: 5 pour cent sous forme de fruits frais, et 5 pour cent sous forme de produits transformés. Les participants ont également noté que la contribution de ces fruits aux revenus de l'exploitation/du ménage rural était considérable, la valeur de la production étant estimée à 43,7 milliards d'USD en 2008 et, bien que le volume commercialisé à l'échelle internationale sous forme de produits frais n'ait représenté qu'une faible part de la production totale, il était relativement important comparé aux autres fruits, et la valeur des exportations, élevée, avec un total de 4,5 milliards d'USD pour les fruits frais et 1,9 milliards d'USD pour les fruits transformés.

12. Les participants ont conclu que la structure du commerce de bananes et, en particulier, les régions productrices, risquaient d'évoluer au gré des préoccupations relatives à l'environnement, aux politiques commerciales, à la sécurité alimentaire et à la santé, et qu'il n'existait aucune garantie que les producteurs de bananes des pays en développement bénéficient à parts égales de l'augmentation de la production et de la croissance des échanges. Certains coûts associés aux hausses des prix du pétrole et aux effets qu'elles entraînent sur le prix des intrants et du fret ont été répercutés le long de la chaîne de valeur, jusqu'aux consommateurs. Le risque de nouvelles répercussions sur le consommateur est néanmoins limité du fait d'une concurrence acharnée dans le commerce des fruits.

13. En ce qui concerne les fruits tropicaux, les participants ont conclu que le marché avait évolué de façon appréciable, tandis que les prix élevés associés à la nouveauté avaient été remplacés par des prix de prestige reposant sur la qualité. De plus, tandis que les principaux défis d'une croissance commerciale future semblent liés à une approche coordonnée de la gestion de la chaîne d'approvisionnement de la production à la vente, les participants ont recommandé la mise en œuvre de politiques concrètes pour résoudre les problèmes des petits producteurs et des transformateurs, aussi bien dans les pays développés que dans les pays en développement, en facilitant l'accès au crédit et aux informations relatives à la technologie, aux prix et aux coûts. Enfin, ils ont recommandé de promouvoir les politiques encourageant les coopératives de petits exploitants, en vue de donner à ces derniers les moyens d'agir tant au niveau de la production qu'à celui de la transformation.

Impact de la crise financière et de la récession économique mondiale sur les marchés mondiaux de la banane et des fruits tropicaux

14. Les participants ont examiné ce point de l'ordre du jour à la lumière des informations présentées dans le document CCP:BA/TF 09/2. Ils ont souligné l'importance des études sur l'évolution du marché à court terme pour aider les États Membres à formuler des politiques qui permettent de lever les obstacles à une croissance durable dans le sous-secteur. Les délégués ont suggéré, compte tenu de l'importance de ce type d'étude, les améliorations suivantes dans le cadre des analyses:

- l'utilisation d'autres ensembles de données que FAOSTAT;
- un examen plus large qui ne se limiterait pas au point de vue de la demande, mais analyserait également l'impact des problèmes, côté offre, qui sont apparus pendant la récession;
- les perspectives des petits exploitants: vu qu'ils sont des milliers à produire des bananes et des fruits tropicaux, les répercussions de la récession économique sur leurs moyens d'existence devraient être analysées dans diverses études de cas.

B. FACTEURS INFLUANT SUR LA DEMANDE

Réaction de la demande face à l'évolution des revenus et des prix sur les marchés de la banane et des fruits tropicaux en Chine

15. Faisant bon accueil à l'étude quantitative sur les facteurs influant sur la demande de bananes et de fruits tropicaux en Chine, les participants ont reconnu qu'il existait encore un

potentiel élevé d'expansion du marché de ces fruits en Chine. Afin que les pays puissent définir des stratégies commerciales leur permettant de tirer avantage de ce potentiel, il était nécessaire de conduire une étude plus approfondie qui se concentrerait sur les modes de consommation des ménages, en particulier leurs comportements et leurs préférences, ainsi que sur les différences de revenus entre consommateurs urbains et consommateurs ruraux et leurs différentes réactions par rapport aux prix. Les délégués ont fait observer que cette étude requérait des données d'enquête sur les consommateurs, et comme la Chine représentait un marché important pour les bananes et les fruits tropicaux, ils ont demandé instamment que des ressources soient trouvées pour obtenir ces données. Ils ont également demandé que soient élaborées des directives pratiques sur l'exportation des bananes et des fruits tropicaux en Chine pour aider les pays intéressés.

Segmentation des principaux marchés de l'avocat

16. Les délégués ont examiné ce point de l'ordre du jour sur la base du document CCP:BA/TF 09/4, qui présente une analyse générale de la segmentation des marchés de l'avocat essentiellement en Europe et en Amérique du Nord. Notant l'importance de ce type d'études, les participants ont demandé que des études similaires soient conduites pour d'autres fruits compte tenu de leur potentiel économique et de leur importance vis-à-vis des communautés rurales vivant dans les pays producteurs. La disponibilité des données risque cependant de constituer un problème pour le lancement de nouvelles études. Plusieurs délégués ont souligné la nécessité de disposer d'informations sur les prescriptions relatives aux produits dans le cadre des exportations de fruits et demandé que des informations relatives aux exigences à l'exportation soient colligées et régulièrement communiquées aux Membres. Dans ce processus, il faudrait également présenter des exemples d'expériences fructueuses qui contribueront à la mise au point de pratiques optimales et permettront de reproduire les modèles d'exportation réussis.

17. Les participants ont remercié la coordonnatrice mondiale de *Crops for the Future* pour sa présentation de la segmentation des marchés des fruits tropicaux mineurs et sous utilisés, et demandé qu'une étude plus approfondie soit menée sur un ou deux fruits tropicaux mineurs (mangoustan et salaca) et présentée à la prochaine Réunion conjointe.

III. CHAÎNE DE VALEUR, INSTITUTIONS ET REVENUS

A. PRATIQUES INSTITUTIONNELLES

Contexte institutionnel et pratiques dans la chaîne d'approvisionnement et leur impact en termes de bienfaits équitables et durables pour les agriculteurs dans certains pays en développement

18. Les participants ont examiné ce point de l'ordre du jour à la lumière des informations présentées dans le document CCP:BA/TF 09/5. Reconnaisant l'importance du contexte institutionnel pour le bien-être économique des petits exploitants dans les pays en développement, les participants ont recommandé la conduite d'études supplémentaires spécifiquement axées sur le contexte institutionnel et la structure des marchés de la banane et des fruits tropicaux dans les principaux pays producteurs et leur impact sur les revenus des petits exploitants. Ils ont souligné que donner aux petits exploitants les moyens de se prendre en main, en les regroupant au sein d'entités reconnues sur le plan légal, en leur fournissant un appui technique pour la production et en facilitant leur accès au crédit, renforcerait leur pouvoir commercial dans la chaîne d'approvisionnement. Les participants ont recommandé que soient conduites des études supplémentaires sur les moyens d'accroître la contribution des petits exploitants à la création de valeur ajoutée tout au long de la chaîne d'approvisionnement, grâce à une meilleure organisation, une amélioration de la qualité et l'accès au crédit.

B. ANALYSE DE LA CHAÎNE DE VALEUR

Une étude de cas relative à la mangue au Kenya

19. Les participants ont examiné ce point de l'ordre du jour à la lumière des informations présentées dans le document CCP:BA/TF 09/6. Analysant la chaîne de valeur de la mangue au Kenya et les questions et difficultés posées à chaque niveau de la filière, les participants ont noté que ces problèmes pouvaient se retrouver dans la plupart des pays producteurs de fruits tropicaux aux quatre coins de la planète, et ont suggéré que soient menées des études plus approfondies qui se concentreraient sur les solutions aux problèmes recensés.

Une étude de cas relative aux fruits tropicaux en Asie, notamment la mangue et l'ananas

20. Les participants ont examiné ce point de l'ordre du jour à la lumière des informations présentées dans le document CCP:BA/TF 09/CRS 13, qui a été complété par une présentation d'un membre du Conseil d'administration de TFNET. Les participants ont fait observer que l'amélioration des bénéfices financiers des cultivateurs passerait nécessairement par le renforcement des capacités en matière d'assurance de la qualité, de bonnes pratiques agricoles, une réglementation phytosanitaire, de meilleures infrastructures logistiques, l'autonomisation des cultivateurs grâce à un appui aux groupements organisés ou coopératives, ainsi que par la participation d'entreprises d'attache et par l'agriculture contractuelle pour appuyer la commercialisation des fruits. Notant le vif intérêt des délégués pour les présentations sur les chaînes de valeur, qui faisaient état des mêmes faiblesses que dans leur pays, les participants ont indiqué qu'un potentiel considérable existait pour le choix de spécialistes qui seraient indispensables à une amélioration des produits de la chaîne de valeur et du commerce susceptible de profiter aux petits exploitants. Ils ont donc demandé à TFNET de mettre sur pied un programme de renforcement des capacités à tous les niveaux de la chaîne de valeur et de le présenter au Secrétariat.

L'impact des maladies de la banane sur le revenu des agriculteurs

21. Les participants ont examiné ce point de l'ordre du jour à la lumière des informations présentées dans le document CCP:BA/TF 09/7, complété par une présentation de la Division de la production végétale et de la protection des plantes (AGP) de la FAO. Les participants ont noté qu'il fallait adopter une approche stratégique pour lutter contre les maladies et les ravageurs de la banane. Ces derniers temps, la lutte contre les ravageurs et les maladies de la banane a maintes fois été décrite comme une priorité absolue pour les petits producteurs de bananes, bien que l'ensemble des parties prenantes ait reconnu la complexité des problèmes soulevés. Les pays pourraient notamment mettre en œuvre les mesures prioritaires suivantes : multiplication et distribution de matériel végétal sain (exempt de maladies), sensibilisation et communication sur les maladies (et les risques associés), coordination nationale et régionale, renforcement des compétences des agriculteurs en matière de lutte contre les maladies et surveillance et quarantaine végétale. Les participants ont reconnu la nécessité d'une *feuille de route* mondiale pour lutter contre les maladies des bananes et souligné qu'il fallait élargir le développement du secteur en vue de rendre la recherche et la vulgarisation agricoles plus attractives aux yeux des acteurs concernés, en particulier les donateurs comme le FCP. Ils ont également fait valoir que, si la recherche était indispensable, les agriculteurs devaient faire face, à court terme, à des pertes imputables aux maladies, et qu'ils avaient donc besoin de stratégies pour surmonter leurs difficultés à court terme, le temps que de nouvelles technologies soient mises au point

IV. ACTION INTERGOUVERNEMENTALE

A. PROPOSITIONS DE PROJET À SOUMETTRE AU FONDS COMMUN POUR LES PRODUITS DE BASE

22. Les documents de travail concernant ce point de l'ordre du jour étaient les suivants: CCP:BA/TF 09/CRS 4 – 10, 17 et 19. Les participants ont examiné et adopté neuf propositions de

projet à soumettre au FCP. Compte tenu du nombre de propositions, le représentant du CFP a prié le Secrétariat d'établir des priorités pour les demandes de financement.

B. PRIORITÉS STRATÉGIQUES DU SOUS-GROUPE SUR LA BANANE ET DU SOUS-GROUPE SUR LES FRUITS TROPICAUX

23. Les participants ont examiné ce point de l'ordre du jour à la lumière des informations présentées dans le document CCP:BA/TF 09/8. Convenant de ce que la réunion devrait avoir lieu régulièrement, le Délégué du Cameroun a fait part de l'intérêt manifesté par son Gouvernement pour accueillir la prochaine session du Groupe intergouvernemental sur la banane et les fruits tropicaux. Les participants ont accueilli favorablement cette proposition. De plus, en ce qui concerne l'idée d'élargir et de renforcer la participation aux travaux des sous-groupes, il a été suggéré de faire davantage participer le secteur privé, en adoptant éventuellement une approche faisant intervenir plusieurs parties prenantes.

24. Les participants sont ensuite convenus d'adopter les principales priorités stratégiques suivantes pour les sous-groupes:

Bananes

a) Promouvoir l'expansion du marché et diversifier les exportations

25. Pour répondre à cette priorité, les programmes pourraient viser à:

- encourager la consommation sur les marchés sous-développés, y compris les marchés des pays en développement et des pays en transition;
- promouvoir les marchés de façon permanente et soutenue;
- promouvoir un environnement économique propice à l'allocation efficace des ressources, c'est-à-dire encourageant l'accroissement des investissements dans le secteur de la production et de l'exportation des bananes ou leur réorientation en faveur d'autres secteurs;
- encourager la libéralisation du commerce et l'amélioration de l'accès au marché, en prenant pleinement en compte la position particulière de certains pays exportateurs dont l'équilibre économique est fortement tributaire de l'exportation de la banane et pour lesquels la libéralisation du commerce pourrait être préjudiciable dans l'immédiat; et
- développer la demande de variétés locales de bananes afin d'augmenter les revenus des petits producteurs.

26. Dans la perspective de favoriser l'expansion du marché, il faudra prendre en parallèle des mesures visant à améliorer ou à développer les aspects ci-après:

- développement matériel du marché;
- amélioration de l'infrastructure commerciale et des services d'appui pour faciliter les initiatives du secteur privé;
- renforcement des institutions, y compris par une formation à tous les niveaux;
- développement des organisations paysannes, telles que les coopératives ou les groupements, pour aider les agriculteurs à améliorer leur pouvoir de négociation tout au long de la filière et à assurer les normes de qualité requises et la certification, leur fournir des moyens logistiques et les initier aux bonnes pratiques d'agriculture et de transformation afin qu'ils obtiennent de meilleurs prix pour leurs produits;
- amélioration de la gestion des risques liés aux marchés des produits et du financement du commerce des produits;
- conseil en matière de micro politique pour le développement des marchés des produits; et
- certification sous toutes ses formes, en particulier dans la perspective de la création de valeur ajoutée.

b) Améliorer la transparence du marché

27. Les mesures à prendre à cet égard pourraient viser à:
- améliorer la qualité, la diffusion et l'actualité de l'information et des données sur le marché
 - effectuer des recherches sur la structure et le fonctionnement des marchés traditionnels, des nouveaux marchés et des marchés potentiels, notamment en ce qui concerne la concentration du marché, les expéditions et les circuits de distribution.

c) Mettre au point, diffuser et appliquer de nouvelles techniques et protéger l'environnement

28. Les programmes doivent viser à:
- mettre au point et appliquer des techniques visant à réduire les coûts, à les contenir et/ou à développer la demande, en ce qui concerne la production, la manutention lors de la récolte et après celle-ci, la transformation, l'entreposage, le transport, le contrôle de la qualité, le classement par qualités, le conditionnement et la commercialisation des bananes fraîches et sous forme de produits transformés ainsi que des sous-produits des bananes;
 - promouvoir les progrès techniques susceptibles d'accroître la productivité, de réduire les coûts de production ou de développer la demande, grâce à des pratiques culturales et du matériel génétique améliorés et/ou à la lutte intégrée contre les ravageurs et les maladies; et
 - réduire l'impact sur l'environnement de la production et du commerce des bananes fraîches et sous forme de produits transformés ainsi que des sous-produits des bananes.

d) Lutter contre les ravageurs et les maladies

29. Les maladies et les ravageurs constituent de sérieuses menaces pour le secteur de l'exportation des bananes, les revenus des petits exploitants et la sécurité alimentaire, et requièrent l'adoption de mesures régionales et mondiales, notamment:
- des stratégies pour prévenir les déplacements d'éléments pathogènes, en particulier le diagnostic, le suivi et la surveillance;
 - des plans nationaux et régionaux d'intervention et des capacités de quarantaine renforcées;
 - l'évaluation, le déploiement et la mise en valeur de ressources génétiques et de systèmes semenciers sains;
 - l'adoption d'outils validés par les agriculteurs pour la gestion intégrée des cultures et des ravageurs;
 - l'utilisation rationnelle et sûre de pesticides, et d'autres méthodes;
 - des alliances public-privé pour favoriser les synergies et tirer le meilleur parti des compétences.

e) Définir des priorités

30. Lorsqu'il fixera les priorités relatives à l'identification et à l'élaboration des projets, le Sous-Groupe souhaitera peut-être privilégier les projets dont il estime qu'ils auront, dans des délais relativement brefs, une incidence mesurable notable sur les problèmes à résoudre, en favorisant une approche faisant intervenir plusieurs parties prenantes.

*Fruits tropicaux***a) Promouvoir l'expansion du marché**

31. Pour répondre à cette priorité, les programmes pourraient viser à:
- favoriser la consommation dans les marchés sous-exploités, parmi lesquels les marchés des pays en développement;
 - promouvoir le marché de façon continue et soutenue; et

- encourager la libéralisation des importations.

32. Dans la perspective de favoriser l'expansion du marché, il faudra prendre en parallèle des mesures visant à améliorer ou à développer les aspects ci-après:

- production;
- certification dans la perspective de l'ajout de valeur;
- développement matériel du marché;
- amélioration de l'infrastructure commerciale et des services d'appui pour faciliter les initiatives du secteur privé;
- renforcement des institutions, y compris par une formation à tous les niveaux;
- stratégies pratiques et efficaces, englobant la recherche et le renforcement des capacités, visant à accroître le pouvoir commercial des planteurs dans les filières d'approvisionnement et à faire augmenter leur part des revenus engendrés par le développement de la production et du commerce;
- amélioration de la gestion des risques liés aux marchés des produits et des capacités de financement du commerce des produits;
- conseil en matière de politique pour le développement des marchés des produits.

b) Améliorer la transparence du marché

33. Les mesures à prendre pour atteindre ces objectifs pourraient comprendre:

- l'élaboration de normes de qualité et le développement du classement par qualité; et
- l'amélioration des systèmes de collecte et d'entreposage.

c) Mettre au point et appliquer des techniques améliorées et des traitements de remplacement pendant les quarantaines

34. Dans un environnement de plus en plus concurrentiel, la mise au point et l'application de nouvelles techniques et de nouvelles pratiques de gestion des exploitations revêtent une importance cruciale si l'on veut:

- améliorer la productivité et la qualité pour mieux répondre aux besoins du marché;
- satisfaire aux prescriptions sanitaires et phytosanitaires des marchés de l'importation; et
- définir des traitements de remplacement d'un bon rapport coût-efficacité pour les exportations de fruits.

d) Définir et appliquer des mesures susceptibles de développer le potentiel et/ou de résoudre les problèmes

35. Ces mesures comprennent:

- la recherche-développement de nouveaux usages finaux;
- l'amélioration de la compétitivité internationale grâce à un accroissement de la productivité et à la réduction des pertes après récolte;
- l'amélioration de la qualité et de la composition technique des produits;
- le développement, l'adaptation et le transfert des technologies;
- la promotion de la consommation;
- la diversification horizontale et verticale;
- l'amélioration de la commercialisation, de l'assurance qualité, des échanges et du transport; et
- la pérennité de la production et la prise en compte des aspects environnementaux.

e) Définir des priorités

36. Lors de la définition des priorités relatives à l'identification et à l'élaboration des projets, une attention particulière devrait être accordée au développement de la production et du commerce, à la pérennité des moyens d'existence, à la lutte contre la pauvreté, à la mise en valeur des ressources humaines, aux fruits tropicaux mineurs en tant que produits d'avenir et aux aspects environnementaux.

C. RAPPORT DU RÉSEAU INTERNATIONAL SUR LES FRUITS TROPICAUX (TFNET)

37. Les participants ont examiné ce point de l'ordre du jour sur la base du document CCP:BA/TF 09/CRS 16, qui résumait les principales activités menées par TFNET depuis la dernière session du Sous-groupe sur les fruits tropicaux. Les participants ont été informés que le nombre de membres de TFNET avait progressé de 47 pour cent ces trois dernières années, passant de 78 en 2006 à 116 au 30 novembre 2009. Le nombre de pays membres restait toutefois faible et les États membres du Groupe intergouvernemental sur la banane et les fruits tropicaux étaient encouragés à devenir membres du Réseau.

D. RAPPORT DU FORUM MULTI-ACTEURS SUR LA BANANE

38. Les participants ont examiné ce point de l'ordre du jour à la lumière des informations présentées dans le document CCP:BA/TF 09/CRS 12. Les participants ont été informés que le Forum mondial sur la banane avait décidé d'établir un forum multi-acteurs permanent, qui a pour mission d'encourager une collaboration entre parties prenantes qui produise des résultats concrets en ce qui concerne l'amélioration du secteur de la banane, et de parvenir à un consensus, pour l'ensemble du secteur, sur les meilleures pratiques concernant les questions liées au lieu de travail, l'impact sur l'environnement, une production durable et les aspects économiques. Les participants ont été informés que le Forum mondial sur la banane n'entendait pas remplacer le Groupe intergouvernemental, mais plutôt le compléter en offrant une enceinte de débats où les parties prenantes non membres du Groupe intergouvernemental pourraient se réunir. Le Forum mondial sur la banane s'est engagé à travailler en étroite collaboration avec le Groupe intergouvernemental, dont tous les membres sont invités à rejoindre le Forum. Les participants ont recommandé que la prochaine réunion du Forum mondial sur la banane se tienne immédiatement après la prochaine session du Groupe intergouvernemental sur la banane et les fruits tropicaux, si des parrainages existent pour cette session.

V. QUESTIONS DIVERSES

A. PLAN D'ACTION DU GROUPE INTERGOUVERNEMENTAL

39. Les requêtes suivantes, qui émanent de la Réunion conjointe, constituent le Plan d'action du Groupe intergouvernemental sur la banane et les fruits tropicaux jusqu'à sa prochaine session, prévue en 2011:

- i) examiner la faisabilité d'un suivi et d'analyses concernant des variétés de bananes autres que la Cavendish;
- ii) réaliser des études de cas sur les répercussions de l'actuelle récession économique sur les moyens d'existence des petits exploitants;
- iii) examiner les comportements et les préférences des consommateurs au sein des ménages chinois en ce qui concerne la banane et les fruits tropicaux;
- iv) élaborer des Directives pratiques sur l'exportation des bananes et des fruits tropicaux en Chine;
- v) colliger les exigences à l'exportation des bananes et des fruits tropicaux, y compris les fruits tropicaux mineurs et sous utilisés, pour les principaux marchés d'importation;
- vi) examiner le contexte institutionnel et la structure des marchés de la banane et des fruits tropicaux dans les principaux pays producteurs, ainsi que leur impact sur les niveaux de revenus des petits exploitants;
- vii) évaluer les options d'appui à la création d'organisations de petits exploitants, à l'amélioration de la qualité et à l'accès au crédit en vue d'accroître la contribution des petits exploitants à la création de valeur ajoutée tout au long de la chaîne de valeur;

- viii) continuer de recommander au FCP des propositions de projets émanant des États Membres, dans le cadre des priorités stratégiques des sous-groupes;
- ix) les sous-groupes devraient diffuser à large échelle les techniques et expériences réussies dans le cadre de projets pilotes, en vue d'améliorer les revenus des petits exploitants et la sécurité alimentaire dans les pays en développement;
- x) le Groupe devrait continuer de lancer des études et des analyses sur l'évolution des marchés, les nouvelles stratégies d'expansion des marchés et, en particulier, les mesures économiques et institutionnelles visant à accroître les bénéfices économiques tirés par les petits exploitants tout au long de la chaîne de valeur. Les études de cas nationales étaient particulièrement encouragées.

B. AUTRES QUESTIONS

40. Le document CCP:BA/TF 09/CRS 15 invitait les participants à envisager d'inclure les produits du baobab dans la liste des produits orphelins du Sous-groupe sur les fruits tropicaux. La requête a été approuvée.

C. DATE ET LIEU DE LA RÉUNION CONJOINTE DE LA CINQUIÈME SESSION DU SOUS-GROUPE SUR LA BANANE ET DE LA SIXIÈME SESSION DU SOUS-GROUPE SUR LES FRUITS TROPICAUX

41. Le Groupe a noté avec satisfaction l'intérêt manifesté par le Cameroun d'accueillir la Réunion conjointe de la cinquième session du Sous-groupe sur la banane et de la sixième session du Sous-groupe sur les fruits tropicaux, en 2011. La date et le lieu exacts seront fixés par le Directeur général en consultation avec le Président.